

C'était une grande chambre triste et enfumée. Derrière un affreux paravent, il y avait un lit où deux enfans faisaient entendre des plaintes de momens en momens plus faibles. Deux ou trois chaises étaient renversées; presque toutes les vitres de l'unique fenêtre étaient rapiécées avec du papier gris. Il y avait un lit dans un des angles, un vrai grabat sans rideaux, et, qui pis est, sans propreté.

— Vous ferez ce dont nous sommes convenus, me dit tout bas M. le curé.

— Je le ferai, répondis-je.

Je n'ajoutai pas un mot, mais je n'en pensai pas moins.

Or, voici ce que je pensais :

— Ce prêtre est légèrement impertinent à l'endroit des poètes; il a l'audace de concevoir un mensonge, et il me charge de l'exécuter !

— Il compte sans doute me laisser cela sur le dos au bon jour du jugement; mais, qu'il y prenne garde ! Les rimeurs ne sont pas endurans; et d'ordinaire, ils ont assez de peccadilles sur la conscience pour n'être pas pressés d'endosser celles de leurs confrères.

— Je vous demande pardon, Messieurs, dit Léonard, de vous recevoir de la sorte. Ma femme est sortie de bien bonne heure ce matin, sans doute, et je suis seul à la maison.

Le Malheureux avait tout oublié; il conservait dans ses manières quelques restes de savoir vivre, certains lambeaux de dignité qui tranchaient d'une façon bien dure avec l'odieux désordre de toute sa personne.

— Monsieur, lui dis-je, M^{me} Léonard est sortie de chez vous cette nuit vers dix heures, et elle n'est pas rentrée; vous devriez vous en souvenir.

Le jeune homme me regarda avec le plus profond étonnement.

— Ah ! voisin, fit la vieille femme, que je bénis donc le bon Dieu pour vous, pour votre chère petite femme, pour vos amours de petits enfans.

Léonard se tourna vers elle, et lui adressa un regard encore plus étonné.

— Monsicur, lui dis-je à demi-voix et en lui prenant la main, votre femme s'est jetée, cette nuit, dans la rivière, du haut du pont Saint-André.

Les yeux du jeune homme brillèrent de terreur; puis, comme s'il se fût refusé mentalement à croire à ma voix sinistre, il tourna des regards presque supplians vers la vieille voisine qui souriait toujours.

— Ah ! voisin, reprit-elle, le bon Dieu est juste à la fin. Vos deux oncles de Bazas viennent de mourir coup sur coup, et vous laissez une fortune de quatorze mille livres de rente !... Ah ! ah ! vous allez faire le fier à présent, et l'on ne vous verra plus graisser vos chanterelles pour faire danser les jeunes du village...

— Ces enfans vont mourir de faim, dit le curé, qui avait complètement dérangé le paravent.

— Seigneur Jésus ! reprit la bonne femme, ça n'est pourtant pas le crédit qui va leur manquer ?...

— Monsieur, repris-je en secouant le bras de Léonard, votre femme s'est jetée cette nuit dans la rivière du haut du pont de Saint-André.

— Quatorze mille livres de rentes !... reprit encore la vieille voisine, qui réchauffait les enfans, et s'appropriait à leur aller chercher quelque nourriture.

De grosses gouttes de sueur tombaient de la face de Léonard; il repoussait de la main les mèches de ses cheveux; un souffle

brûlant s'exhalait de ses lèvres desséchées... Il nous regardait, tantôt avec stupeur, tantôt avec prières; il s'appuyait sur le pied du lit, et se retenait aux couvertures.

— Quatorze mille livres de rentes ! grommelait toujours la vieille voisine.

— En ce moment, deux jeunes femmes entrèrent, et remplirent la maison de leurs cris lamentables. C'étaient les deux mêmes qui avaient vu M^{me} Léonard se jeter dans la rivière, et qui étaient entrées à Saint-André sans rien savoir de sa mort ou de sa vie.

D'après leurs indications, quelques mariniers avaient pris le large; mais, un vent terrible étant survenu dans la nuit, tous avaient renoncé à une recherche qu'ils supposaient inutile... Tout le monde croyait à la mort de M^{me} Léonard.

Quand, à force d'entendre crier autour de lui, le jeune musicien eut retrouvé quelque peu de raison, il ne resta pas long-temps sans se rappeler toutes les circonstances de cette nuit fatale.

— Ah ! ah ! vous répondrez devant le bon Dieu de la mort de cette pauvre dame Léonard, criait une des voisines en menaçant du poing le malheureux.

— Seigneur Jésus ! criait l'autre; des enfans qui meurent de faim, et un père qui rend au pied de leur berceau le trop de vin qu'il n'a pas euvé !

— Quatorze mille livres de rentes ! grommelait la mégère, qui comprenait à peine ce dont il était question.

Un moment les yeux de Léonard Martiney lancèrent des flammes étranges; il ne poussa qu'un cri, s'élança sur un méchant couteau laissé là par mégarde; et il se serait infailliblement égorgé, si nous n'y eussions mis bon ordre.

— Voulez-vous achever de rendre vos enfans orphelins ? dit le bon curé, se résolvant ainsi à prendre une part du mensonge.

— Ils ont quatorze mille livres de rentes ! dit Léonard avec un sourire empreint d'une effroyable amertume.

— Cela ne vaut pas un bon père ! reprit le curé.

— Un bon père !... cria Léonard qui éclatait en sanglots, et s'affaissait entre nos bras, un bon père !... Laissez-moi faire, Messieurs, que j'aie d'un coup retrouver ma pauvre femme, et que je fasse le bonheur de mes pauvres enfans. Un bon père ! Il ne se passera pas six mois que je n'aie absorbé en litres de vin les quatorze mille livres de rentes que me laissent mes deux oncles ! Un bon père !... Ah ! vous êtes fous de m'empêcher de me donner la mort, quand il est sûr que je ne vaudrais pas les galères où l'on met des gens moins scélérats que moi.

Le pauvre homme se tordait de désespoir; c'était à fendre des pierres. On lui mit ses enfans dans les bras, et il se prit à les baiser avec tant d'amour, avec tous les élans d'une si profonde mélancolie, que ces femmes qui, tout à l'heure, l'accablaient de reproches, pleuraient à cette heure à genoux, les mains jointes, et le regardaient avec tous les sentimens de la plus entraînante sympathie.

— Vous vivrez, dit le curé.

— Je vivrai, répondit-il, si mes enfans vivent. Le lendemain du jour où je les aurai portés en terre, j'irai laver dans la Dordogne toutes les saletés de ma misérable vie.

— Il retomba assis sur le lit; ses joues étaient violacées, ses artères brûlantes; il se pencha machinalement en disant :

— J'ai soif.

Une des femmes lui apporta un verre d'eau rougie.

— De l'eau pure ! dit-il en accentuant avec force ses paroles; de l'eau pure ! Dussé-je mourir d'inanition, dussé-je être dévoré par la soif pendant toutes les heures de ma vie, je jure, par l'âme